

McKenzie et douleur persistante

des principes de gestion étonnamment similaires

Sommaire

- Définition de la douleur selon Moseley et Butler
- Les grands principes
- La douleur comme guide chez McKenzie
- Gestion de la douleur persistante : le mouvement un outil de choix
- Les drapeaux rouges bien sur... mais
- Le bilan, la pierre angulaire du MDT
- L'analyse fonctionnelle en TCC
- Le patient acteur, le MK inter-acteur
- Une progression à la carte et personnalisée
- Activer l'effet placebo
- Conclusion

Définition de la douleur selon Moseley et Butler



La douleur est
une expérience individuelle
désagréable
d'origine multifactorielle,
consciente,

ressentie quelque part dans le corps, et qui incite à protéger cet endroit.

Les grands principes

MDT

- Rigueur du bilan
- Auto-traitement
- Modification des comportements à risque
 - Posture à modifier
 - Favoriser le mouvement
- Préférence directionnelle et intensité
- Progression
- Prévention des rechutes

Abord de la douleur persistante

- Analyse fonctionnelle détaillée
- Prise de conscience du patient acteur
- Recherche des comportements opérants
 - Comportements sains à favoriser
 - Comportements à risque à éliminer
- Ligne de base et progression
- Respect des étapes du changement
- Prévention des rechutes

La douleur comme guide chez McKenzie

- Le mouvement répété comme médicament « Motion is lotion »
 - Lutte contre la kinésiophobie
 - Rassurer par le mouvement, même s'il y a une douleur pendant le mouvement
 - Estime de soi, circuit de la récompense, valorisation, encouragements, stimulation
 - Le mouvement n'abime rien, la douleur n'est pas le signe d'une lésion
- Les objectifs
 - Douleur aiguë : éviter la chronicisation et la kinésiophobie
 - Douleur persistante : restaurer la confiance, rassurer, expliquer les vertus du mouvement (éducation à la santé)
- Restaurer la fonction
 - Réintégration du mouvement dans la fonction

Gestion de la douleur persistante : le mouvement un outil de choix

- Coping passif : « Le mouvement est générateur de douleur »
 - On ne bouge plus pour ne plus avoir mai
 - On attend de ne plus avoir mal pour bouger > déconditionnement

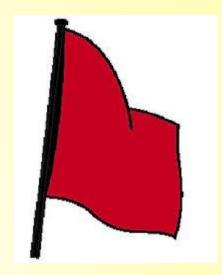


- Coping actif: « La douleur empêche le mouvement »
 - On utilise le mouvement même s'il y a apparition de douleur, notion de ligne de base, de douleur consentie et acceptable : La douleur utile
 - La douleur n'est pas le signe d'une lésion donc bouger n'aggrave rien mais au contraire maintien ou restaure la fonction et empêche ou limite le déconditionnement (physique et psychologique).



Les drapeaux rouges bien sur...

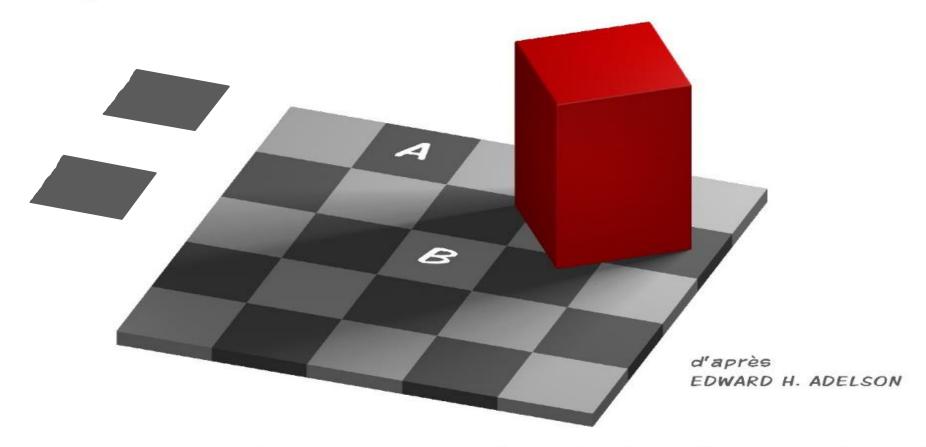
Ne pas passer à côté de choses graves, OUI



MAIS

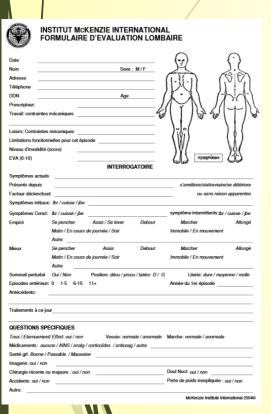
- Ne pas s'obstiner à chercher quelque chose s'il n'y a rien (examens complémentaires, nomadisme médical, entêtement...)
 - De la douleur sans nociception (Amputés...)
 - De la nociception sans douleur (Accidents, morsures...)
 - Corrélation pauvre entre examen et clinique
- Accepter en comprenant que la douleur peut exister sans lésion
 - Accepter que notre cerveau nous trompe Illusions d'optique –

Voyez-vous les cases A et B de la même couleur ?



Les cases A et B sont-elles de la même couleur ?

Le bilan, la pierre angulaire du MDT



MDT

- Rigueur et reproductibilité
- Comprendre les modes d'apparition de la douleur

- Trouver la préférence directionnelle
 - Déterminer l'intensité et la fréquence

Douleur

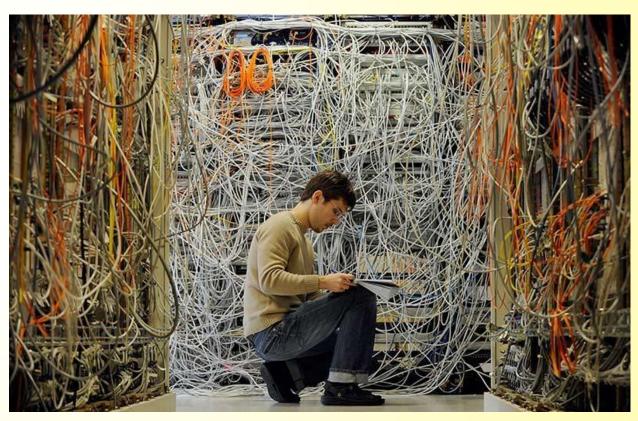
- L'analyse fonctionnelle structurée
- Mettre en parallèle les comportements et l'apparition de la douleur

Valoriser les comportements sains

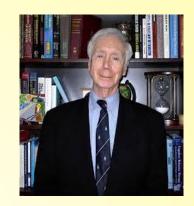
 Déterminer la quantité et la fréquence

L'analyse fonctionnelle en Thérapie Comportementale et Cognitive

Faire une analyse fonctionnelle, c'est chercher à comprendre et à décrire les comportements pour trouver les interactions qui les régissent, afin d'établir un plan thérapeutique adapté, grâce à une réévaluation permanente.



L'analyse fonctionnelle en TCC

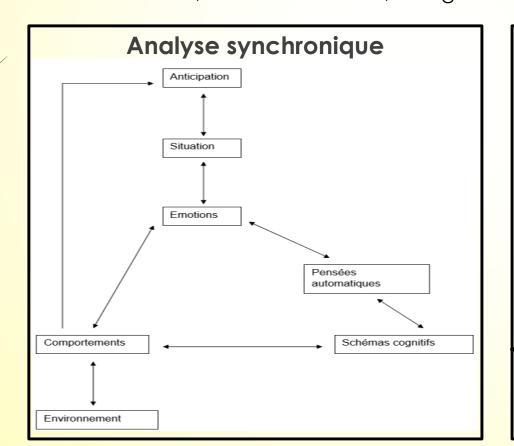


- BASIC IDEA: Grille développée en 1973, par Arnold Lazarus, puis reprise par Jean Cottraux et Evelyne Mollard en 1985.
 - Behavior : Description du comportement problème
 - L'Affect : Les émotions qui accompagne le comportement problème.
 - Les Sensations physiques, tension musculaire qui accompagnent le comportement.
 - L'Imagerie mentale
 - Les Cognitions idées et croyances qui accompagnent le comportement
 - Relations Interpersonnelles : Le contexte relationnel
 - Drugs: Les médicaments et autres produits consommés
 - Expectation : Ce que le patient attend de la thérapie.
 - Attitudes
 - Du praticien face au patient
 - Du patient face au praticien

L'analyse fonctionnelle en TCC



Grille SECCA: Stimulus, Emotion, Cognition, Comportement, Anticipation Cottraux 1990, modifiée en 2010, souligne les interactions entre les différents éléments.



Analyse diachronique

1. DONNÉES STRUCTURALES POSSIBLES

Génétiques

Personnalités

- 2. FACTEURS HISTORIQUES DE MAINTIEN POSSIBLES
- 3. FACTEURS DÉCLENCHANTS INITIAUX INVOQUÉS
- 4. EVÉNEMENTS PRÉCIPITANTS LES TROUBLES

AUTRES PROBLÈMES

TRAITEMENTS ANTÉRIEURS

Situation

1- Décrire l'événement qui a produit l'émotion déplaisante

2- Le fil des idées ,des pensées des souvenir qui ont conduit à l'émotion déplaisante.

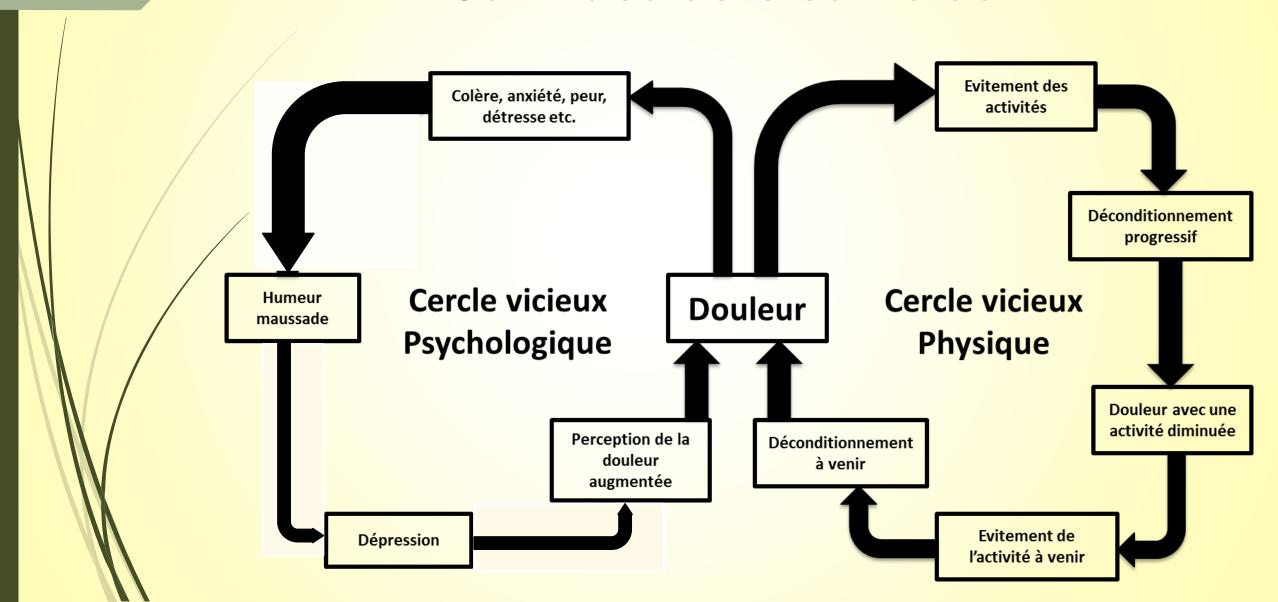
	Situation	Emotion(s)
/	1- Décrire l'événement qui a produit l'émotion déplaisante	1- Préciser : Triste, agressif, Anxieux, etc
	2- Le fil des idées ,des pensées des souvenir qui ont conduit à l'émotion déplaisante.	2- Evaluer l'intensité de l'émotion de 0 à 8

	Situation	Emotion(s)	Pensées automatiques
/	1- Décrire l'événement qui a produit l'émotion déplaisante	1- Préciser : Triste, agressif, Anxieux, etc	1- Ecrire la pensée automatique qui a précédé, suivi ou accompagné l'émotion
	2- Le fil des idées ,des pensées des souvenir qui ont conduit à l'émotion déplaisante.	2- Evaluer l'intensité de l'émotion de 0 à 8	2- Evaluer votre niveau de croyance dans la pensée automatique de 0 à 8

	Situation	Emotion(s)	Pensées automatiques	Pensées alternatives
	1- Décrire l'événement qui a produit l'émotion déplaisante	1- Préciser : Triste, agressif, Anxieux, etc	1- Ecrire la pensée automatique qui a précédé, suivi ou accompagné l'émotion	1- Ecrire la pensée alternative produite pour répondre à la pensée automatique
	2- Le fil des idées ,des pensées des souvenir qui ont conduit à l'émotion déplaisante.	2- Evaluer l'intensité de l'émotion de 0 à 8	2- Evaluer votre niveau de croyance dans la pensée automatique de 0 à 8	2- Evaluer votre niveau de croyance dans cette réponse alternative de 0 à 8

	Situation	Emotion(s)	Pensées automatiques	Pensées alternatives	Résultat
	1- Décrire l'événement qui a produit l'émotion déplaisante	1- Préciser : Triste, agressif, Anxieux, etc	1- Ecrire la pensée automatique qui a précédé, suivi ou accompagné l'émotion	1- Ecrire la pensée alternative produite pour répondre à la pensée automatique	1- Réévaluer votre niveau en la croyance dans la pensée automatique
	2- Le fil des idées ,des pensées des souvenir qui ont conduit à l'émotion déplaisante.	2- Evaluer l'intensité de l'émotion de 0 à 8	2- Evaluer votre niveau de croyance dans la pensée automatique de 0 à 8	2- Evaluer votre niveau de croyance dans cette réponse alternative de 0 à 8	2- Spécifier et évaluer les émotions qui s'en suivent de à 0 à 8

Sortir des cercles vicieux



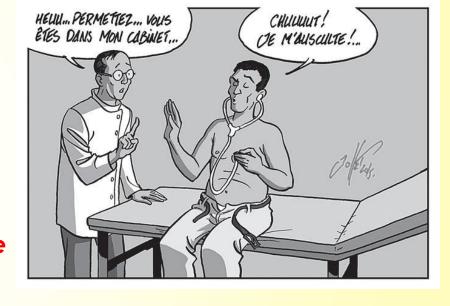
Le patient acteur, le MK inter-acteur



- Stimuler l'estime de soi.
- Valoriser le patient
- Responsabiliser sans culpabiliser

Sortir des schémas du thérapeute garagiste qui répare

- Sortir du coping passif
- Favoriser et valoriser les approches « Hands off »
- N'utiliser les approches « Hands on » que pour passer un cap





Le patient acteur, le MK inter-acteur

Développer l'empathie

- Ne jamais porter de jugement
- Rester neutre et bienveillant



Ne jamais avoir d'à priori (extension plutôt que flexion dans la MDT)

Expliquer au patient

- Implication accrue
- Envie d'agir
- « Empowerment »



Le traitement

C'est l'interaction du praticien, du patient, du contexte et de la technique

Une progression à la carte et personnalisée



MDT

- Adapter à la hausse ou la baisse l'intensité en fonction des réactions du patient
- Respecter les consignes (intensité fréquences)
- Réévaluer et adapter à chaque séance
- Revenir en arrière n'est pas un échec mais une adaptation
- Réintroduire la fonction progressivement et intelligemment

Douleur

- Travailler autour d'une ligne de base pleinement consentie et partagée
- Ne jamais changer les « dosages » sans le consentement du patient et du thérapeute (expertise partagée)
- Réévaluer en permanence et modifier si nécessaire
- Les progrès ne seront jamais rapide (persévérance consentie)
- Donner des objectifs réalisables à court, moyen et long terme pour réussir et envisager l'avenir

Activer l'effet placebo

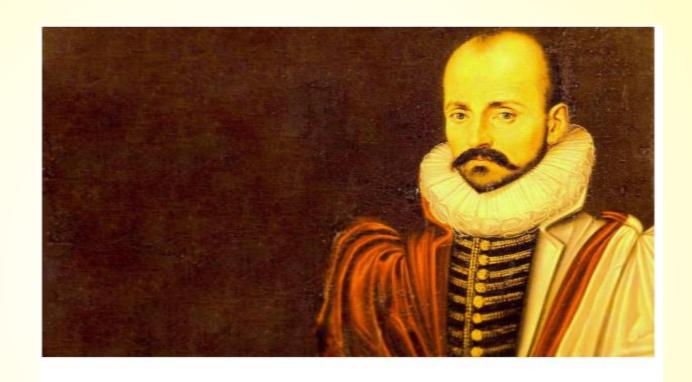
- Effet physiologique Top Down
 - Sérotonine
 - Opioïde
 - Dopamine
- Favorisé par la réussite
- Engagement, conditionnement, suggestion, attente, croyances
- Nécessité d'avoir des objectifs clairs, précis et réalisables pour mettre en place l'effet placebo

Conclusion

- Apprécier la douleur Aiguë/Persistante
 - Aiguë: éviter la chronicisation utiliser la douleur comme outil diagnostique et guide, limiter la nociception
 - Persistante : éviter le déconditionnement, expliquer, rassurer
- Utiliser le mouvement « Motion is lotion »
 - Outil de la thérapie
 - Objectif de la thérapie
 - Le mouvement intégré dans la fonction
 - Le mouvement analytique n'existe pas et ne peut être qu'un outil

Conclusion

- Le MDT une approche globale par excellence
 - Rigueur du bio médical (bilan, EBM...) Aspect sérieux, rassurant, confiance (MK et patient)
 - Globalité du Psycho social (participation implication prise en compte de différents aspects autre que bio médicaux...) Empathie, Alliance thérapeutique
 - MDT: Traitement dynamique, évolutif, en lien avec les évolutions du cerveau (Neuroplasticité, du temps pour progresser, des objectifs à court, moyen, et long terme)
 - Pas de miracle et pas d'attente de résultats magiques (remises en place, thérapeute opérateur tout puissant...)
 - Résultats durables grâce à l'auto traitement
- Sortir du modèle bio-mécanique vers un modèle global (raisonnement clinique)



« Qui craint de souffrir, il souffre déjà de ce qu'il craint.»

Montaigne

Merci de votre attention